

Notes de l'Observatoire - N° 2 - Les inégalités de conditions de vie dans le monde

9 janvier 2014



Observatoire des inégalités

Notes de l'Observatoire
N° 2, février 2014

Les inégalités de conditions de vie dans le monde

89 % de la population mondiale a accès à l'eau potable. L'espérance de vie a progressé de 21 ans depuis les années 1950. 89 % des enfants sont scolarisés au primaire. Les conditions de vie se sont améliorées dans le monde. Les pays les plus pauvres restent néanmoins très en retard.

Les inégalités entre les populations des pays pauvres et des pays riches ne se résument pas aux écarts de revenus. Elles se traduisent concrètement par des conditions de vie très différentes, en particulier en ce qui concerne les biens fondamentaux tels que l'accès à l'eau potable, à l'alimentation, à la santé, à l'éducation, au logement ou aux nouvelles technologies.

L'indice de développement humain (IDH)¹, est partout en constante progression. Cet indice était de 0,694 en 2012, contre 0,561 en 1990.

Comme le montrent nos données, dans l'ensemble, l'amélioration des conditions de vie est indéniable, l'évolution de la situation mondiale est partout positive. La situation des plus pauvres s'améliore même dans les pays du Sud, et notamment en Afrique, pourtant souvent citée en exemple pour ses retards en matière de développement. En Afrique subsaharienne, la part des habitants sans eau potable est passée de 31 % en 1990 à 37 % en 2012.

Les habitants de la grande majorité des pays en développement ont vu leurs conditions de vie s'améliorer, et pas seulement dans les pays émergents, malgré une augmentation massive de la population mondiale, en particulier dans les pays les plus pauvres.

L'accès à l'eau ne progresse pas qu'en Afrique. Les populations pauvres ont un meilleur accès à l'eau potable : en 2012, 89 % de la population mondiale, soit six milliards de personnes, avaient accès à l'eau potable, contre 76 % en 1990 (quatre milliards de personnes). Le nombre de personnes sous-alimentées diminue également : 842 millions d'individus étaient concernés en 2012², contre un milliard en 1992. La part de personnes qui souffrent de la faim est passée de 19 % au début des années 1990 à 12 % en 2012. L'espérance de vie à la naissance s'élève. Elle est de 68,7 ans (hommes et femmes confondus) en 2010, contre 46,9 ans au début des années 1950. Les pays les moins développés suivent également ce mouvement. Entre 1999 et 2010, la proportion d'enfants scolarisés est passée de 82 à 89 % au primaire, et de 32 à 63 % au secondaire.

Cette vision idyllique de l'évolution de la planète doit être fortement nuancée. Malgré ces améliorations bien réelles, des inégalités massives demeurent. Dans de nombreux pays, les guerres, la désorganisation des structures économiques ou l'accaparement des richesses par une élite dirigeante, empêchent le plus grand nombre d'accéder au minimum vital, alors que les plus aisés s'enrichissent et consomment toujours plus. Lybie, Syrie, Centrafrique... La liste est longue des pays ravagés par les conflits, où les populations vivent dans des conditions dramatiques. Le PIB par habitant³ est de 789 dollars en parité



1 L'IDH est un indicateur global sur les conditions de vie. Plus il est proche de 1, plus le développement humain est élevé. Voir encadré p. 7.

2 Estimation de la Food and Agriculture Organization (FAO) pour 2012.

3 Le PIB par habitant mesure la création de richesses au sein d'un pays, divisée par sa population.

« Les inégalités de conditions de vie dans le monde », Notes de l'Observatoire n°2, février 2014
5

89 % de la population mondiale a accès à l'eau potable. L'espérance de vie a progressé de 21 ans depuis les années 1950. 89 % des enfants sont scolarisés au primaire. Les conditions de vie se sont améliorées dans le monde. Les pays les plus pauvres restent néanmoins très en retard.

Lire aussi : Télécharger

Notes de l'Observatoire n°2, février 2014, 8 pages
ISSN 2272-0863

Emplacement :

